Lettre d'infos

Janvier 2013





www.amavie.org - contact@amavie.org

Une recette du bonheur, prendre sa vie en main.

Cette lettre d'infos a été envoyée à tous nos contacts !
Pour vous inscrire à notre prochaine lettre mensuelle,
rendez-vous sur **la page d'adhésion du site**.
Les adhérents d'Amavie peuvent proposer un article dans la lettre d'infos.
Merci d'avance de diffuser cette lettre d'infos à tous vos contacts.



Chères et chers affilié(e)s des médecines naturelles,

L'année 2012 fut une année de transition chaotique pour nous, parce que morcelée par des désillusions et un réel manque d'implication de moult acteurs satellites de notre Union des médecines naturelles.

Depuis fin octobre et la ré-implication à nos côtés de l'assureur Torus pour la responsabilité civile professionnelle des praticiens, la relance d'Amavie est effective et l'expansion semble poindre à l'horizon de l'année 2013. Nous venons de récupérer la protection juridique pour tous les acteurs de la santé au naturel avec l'assureur CFDP. Nous avons réussi à convaincre l'assureur Axa de proposer une responsabilité civile professionnelle pour les médecins à orientation naturelle aux meilleurs tarifs en France : près de 50% de moins que la concurrence. L'argument utilisé fut de leur montrer des statistiques prouvant que ces médecins à orientation naturelle ont un pourcentage de plaintes extrêmement moindre que les médecins allopathes incriminés pour des ordonnances de médicaments connus pour leurs nombreux effets indésirables ou des dommages corporels beaucoup plus fréquents.

L'assurance cabinet devrait être présentée sur notre site dédié aux assurances dans les premières semaines de la nouvelle année.

L'objectif d'Amavie, Union des médecines naturelles prendra tout son sens lorsque nous aurons réuni un grand nombre de praticiens, médecins et de non-médecins, dans une même association.

Au-delà de notre volonté d'accompagner au mieux les praticiens dans leur pratique professionnelle, la continuité de notre action pour une amélioration de la santé implique la mise en place d'une autre part de nos projets.

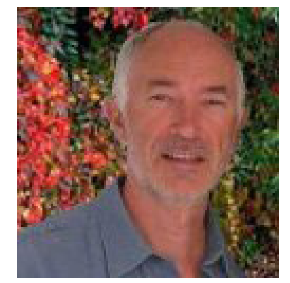
Les Mutuelles et Compagnies d'assurances rencontrées nous assurent de leur confiance et nous soutiennent pour la reconnaissance de notre « label » au niveau étatique. Au 1er trimestre 2013, de nouveaux rendez-vous avec les directions de ces mêmes mutuelles vont aboutir à la création d'offres santé en Loi Madelin (donc déductibles des impôts) pour les professionnels médecins et non-médecins, et d'autres offres santé – enfin - pour les particuliers, leurs patients.

Pour satisfaire au plus prêt les demandes propres à chacun, nous vous enverrons prochainement par e-mail un lien vers notre site internet dédié à la communication avec 2 questionnaires, l'un pour les professionnels et l'autre pour les particuliers. Un distinguo doit être fait entre des praticiens informés et en réseaux avec d'autres acteurs de la santé, et des particuliers souvent isolés quant ils découvrent le milieu des médecines naturelles.

Les autres projets 2013 sont trop nombreux pour que je vous les énumère tous. Nous aurons le plaisir de vous tenir informé dès leurs concrétisations.

Je rappelle à toutes celles et tous ceux qui ne nous connaissent pas encore que l'adhésion à l'association Amavie vous permet aujourd'hui de bénéficier :

- d'assurances à des tarifs préférentiels en responsabilité civile professionnelle, en protection juridique et en assurance de cabinet,
- de figurer dans un annuaire par nom, par spécialité et par département,
- de recevoir notre Lettre trimestrielle d'infos pertinentes,
- de recevoir tous les ans une plaquette « label » à apposer dans votre salle d'attente ou cabinet,
- et demain de pouvoir souscrire à des offres santé adaptées à vos besoins et à ceux des patients.



Nicolas Lemoine
Président de l'association amavie

L'équipe d'Amavie vous souhaite une année 2013 toute entière dédiée au développement de la conscience, source de toutes les intelligences.

Chères et chers affilié(e)s des médecines naturelles,

La règle d'or d'un éditorial anticonformiste n'est pas uniquement de déroger à toutes les règles et toutes les compromissions, son but ultime est d'agiter les consciences. De grands changements sont en cours, ils virevoltent dans l'air mais ne se feront pas avec les vieilles badernes de ce monde de l'âge de fer.

En septembre, je rencontrais des responsables d'une grande compagnie d'assurances dans l'idée de les convaincre à la création d'une offre santé dans laquelle ils s'investiraient sur du long terme pour aider les clients-patients à devenir acteur de leur santé par des actes de prévention tout en légitimant leur action de soutien par une fidélisation de leur clientèle. Comment imaginer des offres santé encadrées uniquement par des médecins à orientation naturelle et des praticiens des spécialités naturelles ? Impensable pour les défenseurs de la médecine allopathique emmurés dans des constructions mentales très cloisonnées mais qui oublient les milliers ou plutôt les dizaines de milliers de morts qu'engendrent les erreurs médicales, les maladies nosocomiales et les actes chirurgicaux souvent liés à des défaillances humaines des professionnels. En face de cela, les médecines naturelles, aucun décès lié à des actes manqués, des maladies bénignes soignées par millions, des maladies chroniques soignées par dizaines de milliers, des affections de longue durée soignées par milliers et la chasse aux sorcières continue. Dans mon engouement pour la défense des médecines naturelles, j'avais oublié que la santé n'est pas un sujet qui intéresse les assureurs. La pleine santé mentale et physique n'offre pas de prise aux propositions d'assurance santé ou d'assurance-vie.

Les aberrations actuelles sont nombreuses et je ne pourrais pas toutes les citer mais vous pourrez les lire dans nos rubriques de votre Lettre d'infos : la réintroduction des farines animales est énorme, les preuves de l'incidence néfaste de la chimiothérapie pour l'ensemble de l'organisme, le vaccin Gardasil, le livre des professeurs Debré et Even qui recense les milliers de médicaments totalement inutiles déclencheurs d'effets indésirables et de nouvelles pathologies, la paupérisation d'une société qui n'a plus les moyens de se soigner, etc…

Un ami m'a raconté une scène dont il a été le témoin à Notre Dames des Landes. Face aux CRS en grand nombre pour déloger les derniers habitants et contenir les mécontents, une femme s'est approchée d'eux et a mis un miroir devant l'un des CRS qui s'est effondré à la vue de sa douloureuse condition. Malgré leur endoctrinement, eux aussi vont changer.

Nous avons ajouté le logo du Rainbow Warrior, une véritable légende, l'emblème de Greenpeace. Ce n'est pas simplement le bateau de l'association : c'est le navire de tous les « combattants de l'arc-en-ciel » qui luttent aujourd'hui pour préserver notre planète.

Samuel Beckett a écrit « Vous êtes sur Terre, c'est sans remède ». Bien sûr que la vie et la mort sont conjointes et que l'une entraine l'autre. En cela, rien de nouveau ! Mais cette vision est surannée et correspond à ce vieux monde dans lequel on naissait pour prendre tout ce que la vie et la Terre pouvait offrir à l'humain sans souci des générations futures.



Un nouveau monde est en marche. L'ancien s'accroche mais son fil s'amenuise. Le glas de la fin de l'âge de fer a sonné. La fin du monde n'a pas eu lieu parce que les consciences se sont éveillées à l'ouverture du cœur, à l'appel de l'âge d'Or. L'heur d'Or est arrivé. Nous avons une chance inouïe de vivre cette transition énergétique. **Merci la Vie !**

Ce que les médecins pensent de la vaccination : l' enquête-choc, non publiée, de l'INPES



Alors que l'on nous a seriné, pendant des années, que les doutes sur les vaccins n'avaient pas lieu d'être, "que ces produits étaient parmi les plus sûrs", que le corps médical est en majorité en faveur des vaccins et que les populations sceptiques sont très minoritaires et soit-disant d'origine sectaire, une enquête-choc de l'INPES (tellement choc d'ailleurs qu'elle en est restée NON PUBLIEE) démontre tout le contraire.

L'INPES (Institut National de Prévention et d'Education à la Santé) a en fait réalisé, en 2005, avec l'Institut de Sondage BVA, une enquête auprès d'un échantillon représentatif de 400 médecins français, généralistes et pédiatres afin d'évaluer leur perception de l'utilité et de la sécurité des vaccins. Les résultats sont si éloquents qu'il fallait, bien entendu, tenter au maximum, d'en dissimuler les résultats au public….

58 % des médecins se posent des questions sur l'utilité des vaccins donnés aux enfants. 31 % des médecins se posent des questions sur la sécurité des vaccins. La référence à cette enquête est donnée, très confidentiellement, aux praticiens dans le document de l'INPES intitulé "Vaccinations, Guide pratique pour le praticien" et est notée comme suit : "BVA. Étude sur les vaccins pédiatriques auprès des médecins généralistes et des pédiatres. 2005 : p. 31 – non publiée." EST-CE VRAIMENT NORMAL, démocratiquement parlant, que de tels résultats soient demeurés aussi longtemps aussi confidentiels ?

Car, pendant ce temps, la plupart de ces médecins QUI DOUTENT soit de l'utilité soit de la sécurité ont fort probablement continué à vacciner aveuglément de peur de faire part publiquement de leurs doutes, en commençant par leur patientèle !!! Si ces médecins ont ainsi accepté de donner franchement leur avis dans ce type d'enquête, c'est bien entendu parce qu'ils ont forcément dû recevoir une garantie absolue d'anonymat. L'omerta est si forte que, dans les faits, hélas, c'est toujours le sinistre "Faites ce que je dis, pas ce que je fais" qui prévaut. Au détriment du patient bien sûr et de son droit à un consentement libre et éclairé. Il n'en reste pas moins qu'avec de tels chiffres, plus aucune obligation vaccinale d'aucune sorte ne saurait encore trouver la moindre légitimité scientifique ou démocratique. Source

SOURCE IMAGE

Sylvie Simon



Des statistiques trompeuses pour promouvoir la mammographie



Cliché de face exagéré
avec rotation interne de la patiente

Le fameux ruban rose - inauguré pour la première fois en matière de santé par Susan G. Kome, spécialiste du cancer du sein - et qui devint rouge le jour où le Sida s'en empara à son tour, est un parfait auxiliaire des labos.

Lisa Schwartz et Steven Woloshin du Dartmouth Institute viennent de dévoiler dans le *British Medical Journal (BMJ)* – repris par *Psychomédia* – que la puissante fondation américaine « Susan G. Komen for the Cure » utilise des statistiques trompeuses afin de promouvoir la mammographie pour le dépistage du cancer du sein tout en ignorant complètement les risques pourtant très importants qu'elle génère. Les deux chercheurs affirment que la campagne de 2011 a exagéré le bénéfice de la mammographie car elle citait un taux de survie 5 ans après le diagnostic de 98 % pour une tumeur décelée suffisamment tôt, contre 23 % pour un diagnostic tardif.

Or, comme je l'écris depuis des années - et je ne suis pas la seule, loin de là - les Docteurs Schwartz et Woloshin confirment que le dépistage a très peu d'impact sur la mortalité. Les essais cliniques montrent que 0,53 % des femmes non dépistées meurent d'un cancer du sein dans les 10 ans, comparativement à 0,46 % qui subissent un dépistage.

La fondation néglige aussi d'informer les femmes des inconvénients du dépistage, disent-ils, les empêchant ainsi de pouvoir prendre une décision éclairée. 20 à 50 % des femmes dépistées annuellement sur une décennie sont victimes d'une fausse alerte entraînant une biopsie. L'inconvénient le plus grave est toutefois celui du sur-diagnostic qui entraîne un sur-traitement pour un cancer qui ne se serait jamais manifesté.

Cette importante fondation « roule » sans hésitation pour l'industrie du cancer, la semaine dernière, la très médiatisée Sidaction volait au secours du Gardasil, tous affirmant n'importe quoi, et nos pouvoirs publics déclarent que la transparence est enfin de retour ! Qui pourrait les croire ?

Sylvie Simon

RPPS (Répertoire Partagé des Professions de Santé) : Big Brother vous ausculte !

Dans le silence feutré des cabinets médicaux, pour le compte de l'Etat et du Conseil de l'Ordre, s'est tranquillement mise en place la traçabilité informatique du bétail médical.
Déjà modifié par l'arrêté du 23 décembre 2011, l'arrêté du 6 février 2009 portant création d'un traitement de données à caractère personnel dénommé « Répertoire partagé des professions de santé » est passé totalement inaperçu. Ce traitement est présenté en effet comme un répertoire bien utile, permettant le partage d'informations et la simplification des démarches administratives. Il a pour finalités (article 1er) d'identifier les professionnels de santé, de suivre leur exercice, et de mettre une partie de leurs données personnelles à disposition du public.
Parmi les données collectées, l'état civil et les coordonnées, la nationalité et sa date d'acquisition, les diplômes, titres et qualifications, le genre d'activité et le mode d'exercice, les périodes pendant lesquelles le professionnel a fait l'objet d'une mesure de suspension ou d'interdiction d'exercice, le motif de cessation de l'activité... Ces données sont conservées jusqu'au 100ème anniversaire, ou la 30ème année suivant la fin d'exercice (article 4) ! Une liste impressionnante d'administrations y ont accès : ministère de la santé, service de santé des armées et autres services de l'Etat telles que les agences régionales de santé, caisses d'assurance maladie, conseils des ordres professionnels, établissements médicaux ou médico-sociaux, organismes et établissements scientifiques ayant pour mission d'agir pour le développement et la diffusion des connaissances dans le domaine sanitaire et social1... L'arrêté précise que le droit d'opposition ne s'applique pas (article 10) : le médecin ne peut pas refuser que ses données pourtant « personnelles » soient ainsi très largement dévoilées !

Et alors, me direz-vous ? N'est-il pas normal que la technologie numérique soit ainsi mise au service de l'intérêt général, en améliorant la transparence des activités réalisées par un corps médical jusqu'ici trop rétif, individualiste et dispendieux ? N'est-il pas normal que la sélection joue à plein, en informant les patients-consommateurs sur le praticien à qui ils vont confier leur vie, et en écartant ceux qui dans leur carrière ont failli ? **Après tout, les patients aussi sont fichés et triés, par dossier médical personnel, dossier pharmaceutique et dossier psychiatrique interposés ; et avec eux les fraudeurs potentiels, les contribuables et les consommateurs, les précaires et les étrangers, les suspects et les opposants politiques, les délinquants et les détenus, les enfants et les travailleurs, les moutons et même (paraît-il) les ratons laveurs**... Et puis, la technologie numérique ne porte-t-elle pas les derniers rêves de croissance, comme notre très normal président lui-même l'avait annoncé dans son programme électoral ? La concurrence et le profit : aucune raison que les médecins échappent à la loi du marché, mais il y a quand même des limites pour ces privilégiés dont le laxisme creuse le trou de la sécu et la désertification rurale... Désormais, toute sanction disciplinaire ou financière, par exemple en cas de débauche de prescription d'arrêts de travail ou de refus d'appliquer les injonctions ministérielles en matière de bonnes pratiques, pourra s'opérer automatiquement grâce au RPPS, interconnecté avec les organismes de paiement et de contrôle : net et sans bavure, et sans contestation possible. Et peu importe que cette surveillance insidieuse porte fondamentalement atteinte à la vie privée, à l'égalité, aux libertés : l'essentiel n'est-il pas que l'ordre (des médecins) règne enfin ?
Le RPPS, un merveilleux instrument de normalisation technologique des populations, soignantes comme soignées, et de moralisation néolibérale de la vie, publique comme privée...

Olivier Labouret, médecin psychiatre de l'Union Syndicale de la Psychiatrie
juin 2012



Les partenaires d'assurances professionnelles

Avec l'assureur

Assurance Responsabilité Civile Professionnelle
des pratiques répertoriées au sein de l'association Amavie



Pour une meilleure lisibilité, vous pouvez visiter le site d'Amavie

Famille 1 : Prime 170,00 € HT annuel + 9% (taxes d'assurances) **soit 185,30 € total TTC** Montant des garanties 150 000 €	Famille 2 : Prime 90,00 € HT annuel + 9% (taxes d'assurances) **soit 98,10 € total TTC** Montant des garanties 90 000 €	Famille 3 : Prime 70,00 € HT annuel + 9% (taxes d'assurances) **soit 76,30 € total TTC** Montant des garanties 45 000 €
Spécialités de Cycle Long : • Acupuncture • Etiopathie	Spécialités de Cycle Moyen : • Aromathérapie • Diététique • Hypnose Ericksonienne • Médecine traditionnelle chinoise • Méthode Bowen • Méthode Gesret • Morphopsychologie • Naturopathie • Phytothérapie • Posturologie • Programmation Neuro Linguistique • Psychologie clinique • Psychopratique • Somato-relaxologie • Sophrologie	Spécialités de Cycle Court : • Art thérapie • Atlas profilax • Ayurveda massage • Emotional Freedom technic • Fasciathérapie • Géobiologie • Hydrothérapie du colon • Kinésiologie • Magnétisme • Massages toutes techniques • Méthode Feldenkrais • Méthode Naet • Qi gong • Réflexologie • Relaxologie • Shiatsu • Thérapies énergétiques • Yoga

Avec l'assureur

Assurance Protection Juridique unique
des pratiques répertoriées au sein de l'association Amavie



L'assurance est proposée par CFDP assurances, pour une prime unique de 45,00 € TTC annuel

Avec l'assureur

Assurance Responsabilité Civile Professionnelle
des Médecins à orientation naturelle adhérents d' Amavie



Classe 1 : Acupuncture	Classe 2 : Ostéopathie	Classe 3 : Addictologie, Homéopathie, Nutrition
Prime 180,00 € HT annuel + 52,20 € (taxes et coût de gestion), + 20,00 € (contribution forfaitaire au fonds public mutualisé de responsabilité civile médicale), soit 252,20 € TTC annuel	Prime 150,00 € HT annuel + 49,50 € (taxes et coût de gestion), + 20,00 € (contribution forfaitaire au fonds public mutualisé de responsabilité civile médicale), soit 219,50 € TTC annuel	Prime 120,00 € HT annuel + 46,80 € (taxes et coût de gestion), + 20,00 € (contribution forfaitaire au fonds public mutualisé de responsabilité civile médicale), soit 186,80 € TTC annuel
Lire le contrat	Lire le contrat	Lire le contrat
Montant des garanties : Dommages corporels Par sinistre .... 8.000.000 Euros. Par année d'assurance .... 15.000.000 Euros.		

Avec l'assureur

Assurance Responsabilité Civile Professionnelle des Praticiens
adhérents d' Amavie en Chiropratique ou Ostéopathie



Chiropratique	Ostéopathie
Prime 200,00 € HT annuel + 54,00 € (taxes et coût de gestion) soit 254,00 € TTC annuel	Prime 170,00 € HT annuel + 51,30 € (taxes et coût de gestion) soit 221,30 € TTC annuel
Lire le contrat	Lire le contrat
Montant des garanties : Dommages corporels Par sinistre .... 8.000.000 Euros. Par année d'assurance .... 15.000.000 Euros.	

Guérir du cancer : Le Chamanisme a bouleversé Sa Vie

Frédéric Smets, paysan de Bonnieux, témoigne de sa rencontre avec le chaman Ricardo Tsakimp : «il m'a guérit»



Frédéric Smets, à gauche, est parti en Amazonie rencontrer le chaman Ricardo Tsakimp : David Paquin en a fait un film.

Un de nos adhérents nous a envoyé un extrait du journal «La Provence» du vendredi 17 juin 2011, dont copie ci-dessous. Malheureusement illisble, même agrandi, nous n'avons pas pu en trouver le lien dans le même journal.

Nous vous proposons un autre article, à propos du voyage initiatique en Amazonie dont Frédéric Smets veut être le témoin. et un lien vers le site de David Daqvuin où vous pourrez trouver où voir ou vous procurer le film qui en a été fait. Vous pourrez aussi y lire ceci : «Nous connaissons des thérapeutes connaissant bien Ricardo Tsakimp et le chamanisme amazonien, vivant en France ou en Suisse. Si vous le désirez, écrivez à davidpaquin@sfr.fr. Nous pourrons vous orienter.

Cela vous permettra de mieux vous préparer au choc culturel et à la manière d'aborder ces soins si spécifiques. Cela peut aussi vous permettre d'attendre un voyage de soin collectif que Frédéric organise une fois par an en fin d'année.

Pour conclure grâce à l'expérience de plusieurs patients : guérir, c'est se rassembler, se connaître et se reconnecter avec soi au plus profond de son être, cheminement qui doit être fait avant de partir à la rencontre de ces guérisseurs lointains. Décider d'y aller seul dans l'empressement est une démarche inverse, une démarche de dispersion.



VAUCLUSE

Vendredi 17 Juin 2011 www.laprovence.com 5

Le chamanisme a bouleversé sa vie

Frédéric Smets, paysan de Bonnieux, témoigne de sa rencontre avec le chaman Ricardo Tsakimp: "il m'a guéri"

Il faut prendre le temps de sentir le chemin qui vous convient, d'autres thérapies alternatives existent ici en France, les avez-vous déjà tentées ? vAussi, les choses ne sont pas aussi simples que cela : « aller au bout du monde pour trouver son sauveur ». Car c'est d'abord vous qui êtes votre propre sauveur : message ultime du film « L'instant magique ».

A chacun de se faire sa vérité, à partir des faits.



Priorité à la prévention santé par la nutrition, à l'école ..., dès le plus jeune âge.

Pétition de Patricia Pacaut, Docteur en Pharmacie. Professionnelle de santé qui



demande que la prévention santé par la nutrition soit enseignée à l'école. La prévention passe par l'éducation alimentaire. Il y a urgence à Agir ! Pétition adressée au Ministère de la Santé et de l'Education nationale.

La santé, un capital précieux

La santé n'est pas uniquement, comme on le croit souvent, une absence de maladie ou d'infirmité. C'est un capital précieux que nous devons à tout prix préserver. La santé est définie par l'OMS (Organisation mondiale de la santé) comme un état de complet bien-être physique, mental et social or nous vivons en France un état de mal-être, de malbouffe, notre alimentation industrielle est tout, sauf un bonus pour notre santé. La sonnette d'alarme est tirée !

Quels tristes records !

Nous sommes aujourd'hui, en France, 1er consommateur mondial de médicaments, 1er consommateur mondial de médicaments psychotropes (antidépresseurs, somnifères, anti angoisses, anti anxiété…) et 1er consommateur européen d'antibiotiques. Comment expliquer cette surmédicalisation ? Sommes nous plus malades que nos voisins ? Nous sommes en surmédicalisation car nous sommes en sous prévention. Le médecin (Allopathe) a été formé pour soigner les maladies, pas pour les prévenir. L'acte thérapeutique ne commence qu'après l'apparition de la maladie. On lui a appris à prescrire des médicaments, non à donner des conseils alimentaires.

Des chiffres alarmants !

Nous sommes aujourd'hui, en France, en épidémie d'obésité et de diabète. La surcharge pondérale fait le lit de l'obésité… qui fait le lit du diabète et des maladies cardiovasculaires. Le diabète en chiffre : plus de 3 millions de diabétiques en France (500 000 en 1970) ; 15 000 amputations/an, 20 000 infarctus du myocarde/an ; première cause de cécité avant 55 ans. 700 000 malades qui s'ignorent ! On compte 180 000 nouveaux cas par an en France. Le diabète gras (type II) se développe silencieusement, c'est pourquoi il faut être vigilant et le prévenir à temps. Il touche encore surtout les adultes et il ne fait aucun doute que l'obésité et la sédentarité sont les causes essentielles du déclenchement de ce diabète. C'est avant tout une maladie de notre mode de vie. Avant, il fallait 50 ans d'une alimentation déséquilibrée pour créer ce diabète, aujourd'hui on observe sa montée chez les enfants et les adolescents. Les complications du diabète sont dramatiques, elles touchent les reins, le cœur, les artères, les yeux… d'où l'importance de donner la priorité à la prévention par la nutrition et quelques règles d'hygiène de vie.

Mieux vaut prévenir que guérir !

Il serait grand temps d'envisager la santé dans son aspect global et préventif plutôt que curatif voire palliatif. Pourquoi le français ne se préoccupe-t-il de sa santé que quand il l'a perdue? Pourtant notre organisme nous envoie des clignotants d'alerte qui devraient nous faire réagir et nous faire prendre conscience qu'il est tant d'agir et de nous pencher sur notre assiette. La Naturopathie, médecine parallèle, s'intéresse à la personne bien avant l'apparition des symptômes. Elle corrige un terrain en utilisant des agents ne présentant aucun effet secondaire. Le praticien naturopathe est un éducateur qui conseille les règles élémentaires d'hygiène vitale. La naturopathie est une hygiène de vie conforme aux lois de la nature et à notre physiologie.

La 1er Ordonnance se trouve dans l'assiette

Hippocrate, le père de la médecine, le disait



déjà au 4 ième siècle avant JC. Aujourd'hui, à l'aube du troisième millénaire, il est plus que jamais d'actualité. La nutrition est le moyen le plus puissant dont on dispose pour garantir 'la bonne santé'. Comprendre la nutrition c'est comprendre ce qu'est l'homme car la nutrition a des rôles physiologiques, psychologiques, sociologiques essentiels. Nous sommes ce que nous mangeons. Les slogans de prévention du PNNS (Plan National de Nutrition Santé) qui passent en boucle dans toutes les médias c'est bien, les comprendre et les appliquer, c'est mieux. Pour cela il faut un travail de terrain. L'éducation alimentaire et les bases de la nutrition devraient être enseignées à l'école, dès le plus jeune âge si nous ne voulons pas faire de nos enfants et de nos petits enfants les obèses, les diabétiques et les malades de demain.

Il est Urgent d'Agir ! Pour cela il faut une volonté et une action politique.

Pour signer la pétition adressée au Ministère de la Santé et au ministère de l'éducation nationale : suivre ce lien.



Sidaction au secours des «pauvres» laboratoires !
HPV : Il est urgent de vacciner les hommes

Les vaccins contre les papillomavirus n'ont pas eu le succès escompté, et cela est désespérant pour les laboratoires qui craignent ainsi l'effondrement de leurs actions.

Heureusement, tel Zorro, défenseur des pauvres et des opprimés, Sidaction vient à leur secours - entre collègues il faut bien s'entraider - et titre son dernier bulletin paru le 23 juillet 2012 :

HPV : Il est urgent de vacciner les hommes

Le rédacteur de l'article, Michel Maietta de Sidaction, ne craint pas d'annoncer que « *le Papilloma Virus Humain (HPV) est à l'origine de 5,2 % de TOUS les cancers dans le monde. Ce sont les chiffres qui ont été présentés par Margaret Stanley, virologue et biologiste à l'Université de Cambridge.* »

Il y a là, certes, de quoi affoler une grande partie de la population mondiale.

Et, se référant au Congres International Eurogin 2012 qui se tenait du 8 au 11 juillet à Prague, l'auteur cite Margaret Stanley, virologue et biologiste de l'épithélium à l'Université de Cambridge : « *Les cancers associés à l'HPV augmentent de façon dramatique chez les hommes, et si l'on se concentre sur la sous-population des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (MSM) et vivant avec le VIH, on peut clairement parler d'une dimension épidémique : il est urgent de vacciner la population masculine !* »

Pour conclure, Margaret Stanley aurait affirmé sans ambigüité que « si l'on continue à vacciner uniquement la population féminine en considérant que la population masculine bénéficiera d'une protection indirecte, dans 15 ans la population masculine sera définitivement la plus affectée par les cancers dus à l'HPV ».

L'auteur cite également le Dr Palensky, spécialiste du cancer anal, qui défend la pertinence de la

vaccination masculine en s'appuyant sur une étude qui montre la réduction de l'incidence des cancers anaux de 77 % chez les homosexuels auxquels on avait administré le vaccin quadrivalent Gardasil®, versus placebo.

Comment peut-on affirmer ce qui n'a jamais été démontré puisqu'il faut de 20 à 50 ans pour qu'une infection due à certaines souches de papillomavirus détermine un cancer et que la commercialisation du vaccin par Sanofi Pasteur MSD est encore récente.

En outre, d'après l'AHRP (Alliance for human research protection), les essais étaient d'autant plus faussés que la FDA a autorisé l'utilisation de placebos contenant de l'aluminium au lieu d'une solution saline non réactive, ce qui a augmenté l'apparente sécurité du vaccin au cours de ces essais.

Il existe une centaine de génotypes différents de ce virus HPV. Les génotypes 16 et 18 sont les plus oncogènes alors que les génotypes 6 et 11 sont responsables des condylomes avec faible potentiel évolutif vers les cancers.

Il est exact qu'il existe une corrélation entre HPV à haut risque et cancer du col, mais 90 % des infections sont asymptomatiques et guérissent sans traitement. Dans ce cas, les lésions intra-épithéliales régressent spontanément, et l'HPV n'est plus détectable dans le col. Nous sommes loin des affirmations alarmantes des fabricants.

En vérité, ce virus est très commun et se retrouve chez 80 % des hommes et des femmes. La plupart d'entre nous ont subi sa présence sans en avoir souffert et n'en sont pas morts.

Une étude espagnole, dirigée par Silvia de Sanjosé et comprenant 973 femmes, a analysé la prévalence des divers sérotypes de papillomavirus humains dans la population générale féminine de Barcelone. Cette prévalence, tous types confondus, était de 2,98 %. (Cf. Sanjose S, Almirall R, Lloveras B, Font R, Diaz M, Muñoz N, et al. «Cervical human papillomavirus infection in the female population in Barcelona»).

Loin d'être isolée, cette étude démontre que la vérité n'a rien à voir avec la propagande de Sanofi Pasteur MSD. Parmi les 29 femmes ayant contracté une infection par un papillomavirus, soit 29 sur 973, aucune n'était infectée par les HPV 18, et six l'étaient par le HPV 16. Aucune par au moins deux des quatre sérotypes du Gardasil®.

Enfin, l'Institut national du cancer des États-Unis estime que la relation directe entre le virus et le cancer n'est pas du tout prouvée.

Evidemment, l'article ne mentionne pas les nombreux accidents et décès causés par ce vaccin puisqu'ils sont toujours déniés par les laboratoires et rarement « prouvés » par les victimes, incapables de se défendre.

Ainsi, une nouvelle fois, la publicité honteuse concernant ce vaccin risque d'affoler les mères de famille qui n'auront que leurs yeux pour pleurer lorsqu'un accident se produira et qui ne pourront alors que dire : « *si j'avais su…* ».

Et les coupables ne seront jamais punis !

Sylvie Simon



Les mutuelles inaccessibles pour 4 millions de français !

Une mutuelle coûte en moyenne 50 €/mois, et 94 €/mois aux seniors. JACQUEMART / ISOPIX / SIPA.

BUDGET - Leur coût devrait augmenter de 11,8% à partir de l'an prochain...

De plus en plus de Français se passent de complémentaire santé. Par manque de moyens ou par simple calcul, quatre millions d'entre eux ont renoncé au fameux «tiers payant», qui rembourse tout ou partie de ce qui n'est pas couvert par la Sécurité sociale.

Frais de fonctionnement

Les contrats de mutuelle coûtent cher :
50 euros par mois en moyenne, et 94 euros par mois pour les seniors. Et ils devraient encore augmenter l'an prochain : le gouvernement envisage de taxer davantage les mutuelles en 2012 pour combler une partie du déficit de la Sécurité sociale. Ce projet de loi est examiné aujourd'hui à l'Assemblée nationale. La hausse moyenne sur les contrats des clients sera de 11,8%, calcule l'association UFC-Que Choisir.

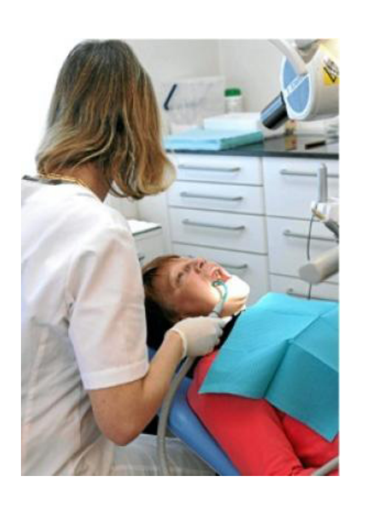
Carine, une mère célibataire de 34 ans résidant à Sète (Hérault), a perdu sa mutuelle en même temps que son emploi de caissière, en juillet dernier. Sa complémentaire santé lui était fournie par son entreprise, pour 40 euros déduits automatiquement de sa fiche de paie de 1.100 euros. Aujourd'hui, elle préfère faire sans.

«*Mon loyer me prend déjà 400 euros par mois, sur 900 euros d'allocations chômage. De toute façon, je ne suis presque jamais malade.*»

«*Sans complémentaire santé, on a tendance à renoncer aux soins, s›alarme Mathieu Lescot, de l›UFC-Que Choisir. On se dit qu›à moins d›être vraiment malade, on peut se passer d›un rendez-vous chez le médecin. Mais cela peut déboucher sur des problèmes de santé plus graves.*» François Wilthien, vice-président du syndicat MG des médecins généralistes, constate que ses patients renoncent aux mutuelles «*parce qu›ils ne savent pas du tout ce qu›elles couvrent ou pas. Il y a un problème énorme de lisibilité des contrats.*»

Les mutuelles ont aussi des frais de fonctionnement trop élevés: «*Elles prélèvent 31 milliards d›euros par an, mais n›en redistribuent que 24 milliards*», calcule Mathieu Lescot.

Gilles Wallon



Un hôpital américain révise sa vision sur le cancer



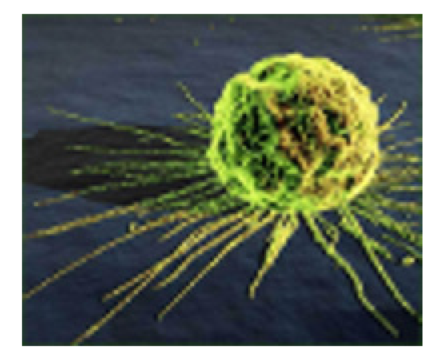
L'hôpital John's Hopkins (John's Hopkins Hospital) est un hôpital universitaire situé à Baltimore dans l'État du Maryland aux États-Unis. Fondé grâce à un don de John's Hopkins, il est aujourd'hui un des hôpitaux les plus reconnus au monde et est classé pour la 17e année consécutive en première place du classement des meilleurs hôpitaux des États-Unis.

Après de nombreuses années à dire aux gens que la chimiothérapie et la radiothérapie sont les seules manières de traiter et éliminer le cancer, l'hôpital John Hopkins commence à dire aux gens qu'il y a d'autres alternatives :

01.	Toute personne a des cellules cancéreuses dans le corps. Ces cellules ne se voient pas dans les examens réguliers jusqu'à ce qu'elles se multiplient à quelques milliards. Quand les médecins disent aux patients cancéreux qu'il n'y a plus de cellules cancéreuses après le traitement, cela signifie que les examens ne les détectent pas parce qu'elles ne sont pas arrivées à une taille détectable.
02.	Le développement anarchique de cellules, que l'on nomme "cancer" intervient fréquemment durant la vie de toutes personnes.
03.	Quand le système immunitaire d'une personne est fort, les cellules cancéreuses sont détruites et la formation et la multiplication des tumeurs est prévenue.
04.	Quand une personne a le cancer, ceci indique que cette personne a une grande déficience nutritionnelle et psychique. Ceci peut arriver pour différents motifs comme la génétique, le milieu ambiant, l'alimentation et le mode de vie, le stress et la manière de chacun d'y faire face.
05.	Pour résoudre ces nombreuses déficiences de nutrition, le changement de régime est d'inclure des suppléments qui sont indispensables pour renforcer le système immunitaire.
06.	La chimiothérapie en réalité empoisonne les cellules cancéreuses mais aussi détruit les cellules saines de la moelle épinière ainsi que de l'intestin et ceci produit des dommages irréversibles dans les organes tels que le foie, les reins, le cœur et les poumons.
07.	La radiation, quand elle détruit les cellules cancéreuses brûle aussi et endommage les cellules saines, et les organes ainsi que les tissus.
08.	Le traitement initial de chimio et radiothérapie réduit souvent la taille des tumeurs. Mais le prolongement de l'usage de la chimio et la radiothérapie ne donnent pas comme résultat la destruction totale des tumeurs.
09.	Le développement anarchique de cellules, que l'on nomme "cancer" intervient fréquemment durant la vie de toutes personnes.
10.	Chimiothérapie et radiation peuvent causer la mutation des cellules cancéreuses, qui résistent et rendent difficile leur destruction totale. La chirurgie peut aussi provoquer l'invasion de ces cellules à d'autres organes.
11.	Une manière efficace de combattre le cancer est de ne pas donner à manger aux cellules cancéreuses avec ces aliments dont elles ont besoin pour se multiplier.
12.	La première des mesures à prendre pour éviter de connaître les affres d'un cancer, et les effets secondaires des "traitements", est d'apprendre à contrôler son stress, à gérer ses émotions. La faiblesse psychique est souvent à l'origine de l'incapacité du corps à faire face à une agression de type "cancer".

Nourriture des cellules cancéreuses

Le SUCRE est un aliment du cancer.



Ne pas consommer de sucre coupe un des éléments les plus importants des cellules cancéreuses.

Il existe des substituts du sucre comme la saccharine, mais ils sont faits avec de l'Aspartame et sont donc très nocifs… Un meilleur substitut du sucre est le miel de manuka ou la mélasse mais en petites quantités. Le SEL contient un additif chimique afin de paraître blanc. une meilleure alternative pour le sel est le sel de mer ou les sels végétaux.

Le LAIT cause dans le corps la production de mucus, spécialement dans le conduit intestinal. Les cellules cancéreuses s'alimentent de mucus.. En éliminant le lait et en lui substituant du lait de soja, les cellules du cancer n'ont rien à manger, par conséquent elles meurent.

Les cellules cancéreuses mûrissent dans un milieu ambiant acide. Un régime à base de VIANDE ROUGE est acide, il vaut mieux manger du poisson et un peu de poulet à la place du bœuf, ou du porc. De plus, la viande contient des antibiotiques, hormones et parasites qui sont très nocifs, spécialement pour les personnes cancéreuses. La protéine de la viande est très difficile à digérer et requiert beaucoup d'enzymes. La viande qui ne se digère pas, reste dans les intestins, se putréfie, et facilite la création de plus de toxines.

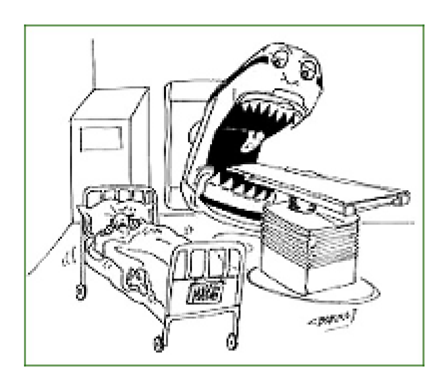
Comment contribuber à la solution du problème	
•	Un régime de 80 % de végétaux frais et jus, céréales, graines, noix, amandes et seulement un peu de fruits mettent le corps dans un milieu ambiant alcalin. On doit consommer seulement 20 % de nourriture cuite, incluant les haricots. Les jus de légumes frais provisionnent le corps en co-enzymes qui sont faciles à absorber et arrivent aux cellules 15 minutes après avoir été consommés pour nourrir et aider à former des cellules saines. Pour obtenir des enzymes vivantes qui aident à construire des cellules saines, on doit essayer de boire des jus de légumes (pratiquement tous, incluant l'alfafa) et manger beaucoup de légumes frais 2 ou 3 fois par jour.
•	Eviter de prendre du café, thé et chocolat, qui contiennent beaucoup de caféine. Le THÉ VERT est une meilleure alternative et a des propriétés qui combattent le cancer. Il est préférable de boire L'eau purifiée ou filtrée pour éviter les toxines et métaux lourds de l'eau du robinet. L'eau distillée est acide, ne pas la boire. Les parois des cellules cancéreuses sont couvertes par une protéine très dure. En évitant de manger de la viande, ces parois libèrent plus d'enzymes qui attaquent les protéines des cellules cancéreuses et permet au système immunitaire de détruire les cellules cancéreuses.
•	Quelques suppléments aident à reconstruire le système immunitaire (Floressence, Essiac, antioxydants, vitamines, minéraux, EPA – huile de poisson) pour aider les cellules à lutter et détruire les cellules cancéreuses. D'autres suppléments comme la vitamine E sont très connues parce ce qu'elles causent l'apoptose, la méthode normale du corps pour éliminer les cellules inutiles ou défectueuses.
•	Mais aussi, privilégier les fruits et légumes de saison, et de la région où nous vivons. Tout le monde est déjà informé de l'importance de consommer des produits exempts de produits chimiques (conservateurs, pesticides, engrais chimiques…), autant que faire se peut. Aussi, il est bien évident qu'un produit cueilli avant maturité, devant évoluer en chambres froides et être transporté sur de très longues distances, ne peut répondre à des critères de qualité indispensables à une alimentation saine, car contenant forcément tout ce que nous ne voudrions pas qu'il contienne en matière notamment de produits chimiques….
•	Le cancer est aussi une maladie du mental, du corps et de l'esprit. Une attitude plus active et positive aidera le malade du cancer à combattre et à se convertir en survivant. « La rage et l'incompréhension, le non-pardon mettent le corps dans une situation de stress et dans un milieu ambiant acide ». Apprendre à avoir un esprit aimable et amoureux avec une attitude positive est très bénéfique pour la santé. Apprendre à se relaxer et jouir de la vie.
•	Les cellules du cancer ne peuvent vivre dans une ambiance oxygénée. L'exercice journalier, la respiration profonde aide à recevoir plus d'oxygène jusqu'aux niveaux cellulaires. La thérapie d'oxygène est un autre élément qui aide à détruire les cellules du cancer.
•	Les substances chimiques comme les dioxines causent le cancer, spécialement du sein. La dioxine est très destructrice, spécialement pour les cellules du corps. Ne pas mettre au réfrigérateur ses bouteilles d'eau en plastique car le plastique « transpire » les dioxines et empoisonne l'eau.
Récemment, le Docteur Edward Fujimoto, directeur du programme Bien-Etre à l'hôpital Castle, parut dans une émission télévisée et expliquait le danger de la dioxine. Il a dit que nous ne devons pas mettre les contenants en plastique au micro-ondes. Spécialement les nourritures qui contiennent du gras. Il dit que la combinaison de gras et la forte chaleur avec le plastique transportent la dioxine à l'intérieur de la nourriture et par conséquent ensuite à notre corps. A la place, on peut utiliser du verre comme Pyrex ou de la céramique pour chauffer la nourriture.	
« Pas de contenants en plastique dans le micro-ondes » « Pas de bouteille d'eau dans le congélateur » « Pas de film plastique dans le micro-ondes » « Quand à l'usage du micro-ondes… »	

Cet article a généré beaucoup de polémique

Hoax, canular, pas hoax ou canular… Néanmoins, il a l'avantage de soulever certains aspects importants, généralement occultés, quand à l'origine de toute maladie, bénigne ou pas :

- la nutrition
- la gestion du stress et des émotions, des mécompréhensions de la vie, à l'origine des dysfonctionnements des corps subtils, et par voie de conséquence du corps physique…

Nombreux sont les cas de maladies graves où



certains médecins et chirurgiens commencent à admettre l'importance du psychisme dans le fonctionnement de l'humain…

Ils reconnaissent qu'un trauma psychique important et difficilement géré, – tel la perte d'un proche – peut engendrer des dysfonctionnements physiques très importants, dans lesquels nous retrouvons toutes les maladies graves en vogue… voir la destruction totale du corps physique, ce que nous appelons “la mort”.

Il est grand temps que l'on prenne conscience que les prétendus “traitements” devant régler définitivement les dysfonctionnements du corps physique, ne sont qu'un leurre car ne considérant pas les autres corps dont l'être humain est constitué, ni son état psychique et émotionnel. Tous ces traitements hautement agressifs, font généralement beaucoup plus de dégâts collatéraux, que d'apporter une réelle solution.

Jean-Paul Thouny

Thérapeute énergéticien, Voiron (Isère) France

Courriel : jean-paul@thouny fr

www.jean-paul.thouny.fr

Cancer : la chimiothérapie pourrait être contre-productive

Info rédaction, publiée le 07 août 2012



Une étude publiée dans la revueNature Medicine pourrait changer l'idée que l'on se fait de la chimiothérapie. Les chercheurs du Fred Hutchinson Cancer Research Center de Seattle auraient en effet découvert que celle-ci abîmerait des cellules saines, déclenchant chez elles la production d›une protéine alimentant les tumeurs.

La chimiothérapie endommagerait des cellules saines et les pousseraient à produire une protéine (WNT16B) alimentant les tumeurs. C›est ce que vient de montrer une étude de chercheurs américains du Fred Hutchinson Cancer Research Center de Seattle (Etat de Washington), parue dans la revueNature Medicine. Le mécanisme aurait été découvert «de manière complètement inattendue», selon les chercheurs. Ceux-ci travaillaient sur la résistance à la chimiothérapie dans des cas de cancers métastasés du sein, de la prostate, du poumon et du colon lorsqu'ils ont mis en évidence le phénomène.

La chimiothérapie repose sur la prise de médicaments détruisant les cellules cancéreuses ou arrêtant leur croissance. Or, le patient peut développer une résistance à ce traitement, qui perd alors de l'efficacité au fil des cures. C'est le cas notamment des cancers de stade avancé, qui se propagent à plusieurs parties du corps et deviennent incurables. Les médecins ont donc voulu tester l'impact de la chimiothérapie sur différents types de patients : d'abord des hommes atteints de cancer de la

amaVie L'union des médecines naturelles

prostate, puis des femmes souffrant de tumeurs aux seins et aux ovaires. Ils ont alors constaté que des cellules non cancéreuses appelées fibroblastes voyaient leur ADN changer lorsqu'elles étaient situées près d'une tumeuret exposées à la chimiothérapie.

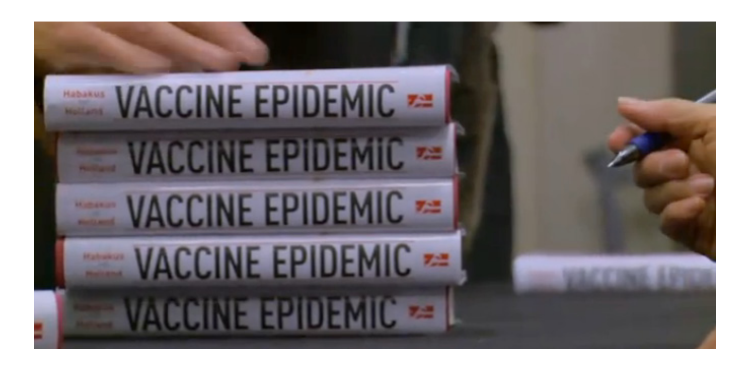
Les fibroblastes modifiées se mettaient alors à produire une protéine baptisée WNT16B qui faciliterait le développement des métastases sur d'autres tissus environnants et une résistance accrue aux traitements. D'après les résultats dévoilés, la production de WNT16B aurait augmenté jusqu'à 30 fois lors des expériences de l'étude. Comme l'explique le co-auteur Peter Nelson cité par l'AFP : «Nos découvertes montrent que le microenvironnement de la tumeur a un impact sur la réussite ou l'échec des traitements». En effet, la même cellule cancéreuse soumise à des environnements différents pourrait réagir «de manière très différente» à la chimiothérapie.

Utiliser un anticorps dirigé contre la protéine

Au des résultats obtenus, les chercheurs estiment qu'»un anticorps à la protéine WNT16B, donné dans le cadre de la chimiothérapie, pourrait améliorer la réaction (en tuant davantage de cellules cancéreuses) [...] Cela permettrait également d'utiliser des doses thérapeutiques plus petites et moins toxiques». Des recherches vers ces nouveaux types de traitements visant principalement les cellules cancéreuses et inhibant la production de la protéine WNT16B devraient donc rapidement voir le jour.

Actuellement, des médicaments alliant chimiothérapie et anticorps ciblant des cellules malades spécifiques sont déjà en cours de développement. La société pharmaceutique suisse Roche devrait d'ailleurs déposer cette année des demandes d'autorisation de mise sur le marché de son médicament T-DM1 qui combine l'anticorps Herceptin à la chimiothérapie DM1 pour le traitement du cancer du sein HER2-positif.

Vaccin Gardasil rapport : 25 132 victimes, dont 110 décès et 826 infirmes



Reçu de Jean-Jacques Bourguignon, père d'Océane, victime du Gardasil, qui manifeste sa colère justifiée

Gardasil® : Un vaccin aux effets secondaires potentiellement dramatiques, à l'efficacité jamais démontrée, commercialisé à grand renfort de publicité...

Les victimes sont de plus en nombreuses. Pourtant, ce vaccin contre le papillomavirus est toujours vendu et remboursé, sous la « haute surveillance » de l'Afssaps

Les dernières données du VAERS (Vaccine Adverse Event Reporting System), le registre américain de pharmacovigilance, sont de plus en plus inquiétantes :

- en août 2011, on comptait 23 388 victimes, dont 763 infirmes et 103 décès ;
- en octobre, elles étaient 23 982, dont 780 infirmes et 104 décès ;
- et en novembre, 24 184 victimes, dont 789 infirmes et 108 décès, sans compter les quelque 5000 victimes n'ayant toujours pas récupéré leurs fonctions normales.
- Enfin, aux dernières nouvelles, en mars 2012,

il y avait 25 132 victimes, dont 110 décès et 826 infirmes.

Rachel Celli confrontée aux experts

En France, Rachel Celli, dont la fille Laetitia a subi la vaccination et qui avait la naïveté de croire que les « experts » statueraient de manière indépendante et surtout « avertie », a vécu un véritable calvaire avant d'apprendre, à la fin du mois de mars dernier, que la demande d'indemnisation de sa fille était rejetée puisque « le lien avec le Gardasil® n'est pas explicitement confirmé, malgré la chronologie des faits ».

Il serait grand temps que la charge de la preuve soit inversée et que ce soit aux laboratoires et non aux consommateurs de prouver que les produits qu'ils commercialisent ne sont pas toxiques.

Des témoins muets

Rachel en veut aussi à tous ceux qu'elle a voulu prévenir et qui refusent de témoigner.

« Depuis juillet, je n'ai pas arrêté de m'exprimer sur diverses chaînes de télévision, dans des tas de journaux, à la radio pour informer les gens, réveiller les consciences. J'ai passé des heures à répondre au téléphone à des personnes qui ont les mêmes problèmes, mais quand j'ai envoyé des journalistes les contacter pour avoir d'autres témoignages et ainsi être plus crédible, ces journalistes sont revenus vers moi en me disant que personne ne voulait témoigner. Il arrive un moment où il faut arrêter d'avoir peur ou honte, de se cacher derrière les autres en attendant de voir ce qui va se passer, et il faut avoir le courage de s'élever contre toute cette machination très bien huilée qui consiste à dire "pour en sauver des centaines, il faut bien qu'il y ait un pourcentage de perte". Oui, cette phrase, des professeurs et médecins me l'ont dite, en rajoutant "vous n'avez pas de chance". Ma fille fait partie d'un pourcentage de perte acceptable, ni plus ni moins et je dois faire avec… »

4 ans d'enfer déjà

La famille de Laetitia a eu une vie avant le Gardasil® et, depuis plus de 4 ans, elle a une autre vie qui tourne autour du Gardasil®.

« *J'ai dû arrêter de travailler pour m'occuper de ma fille, la trimbaler à travers toute la France pour diverses consultations, des examens, biopsies, opérations. Ma fille aujourd'hui n'a toujours pas de diagnostic posé, personne ne comprend ses crises de paralysie, de tremblements, ses nausées quotidiennes ni ses bouffées de chaleur, ses névralgies, ses douleurs pelviennes, ses syncopes, personne ne propose de traitement. Pendant ce temps, à 21 ans, elle doit composer avec tout cela, ne peut pas se rendre à la fac plus de deux heures par jour, car elle est extrêmement fatiguée par des douleurs dans les jambes, elle ne peut plus conduire, je dois l'accompagner quand elle veut faire des courses, car le bruit et la lumière lui donnent des vertiges, elle ne peut pas accompagner ses amies dans des fêtes ou au cinéma, comme tous les jeunes de son âge, et je ne sais même pas si elle sera un jour capable de travailler et de subvenir à ses besoins. Il serait souhaitable que beaucoup de victimes commencent à faire parler d'elles par voix de presse pour qu'enfin la population, les médecins et nos instances de santé prennent pleinement conscience du problème.* »

Informer les autres

Rachel déplore qu'il n'y ait eu que cinq familles qui aient accepté de témoigner, car c'est seulement le nombre qui fera en sorte qu'elles soient crues et écoutées.

« *Pendant ce temps, d'autres gamines se font vacciner en ayant l'illusion que ce vaccin est magique et qu'elles n'auront pas de cancer de l'utérus, sans connaître les dangers de l'aluminium, du borax et autres. L'information circule très mal, pour preuve quand on me pose des questions dans ma ville et que j'informe sur le borax, on me regarde avec des yeux ronds en me répondant : "Ce n'est pas un poison, sinon ce ne serait pas remboursé" et quand je parle des essais cliniques bâclés, on me répond la même chose.* »

Gare au borax

Le conservateur du vaccin Gardasil® est le borax (borate de sodium). Or, depuis le 6 novembre 2008, les sels de bore sont classés par la réglementation européenne comme toxiques. Les emballages de ce produit doivent porter le logo à tête de mort. D'après Michel Georget,



professeur de biologie : « Il paraît pour le moins imprudent d'utiliser un tel conservateur dans les vaccins contre les infections du col de l'utérus quand on sait qu'au cours des études cliniques préalables à la mise sur le marché, cinq femmes, tombées enceintes 30 jours après leur vaccination, ont eu des bébés anormaux. »

Et on culpabilise les parents !

Rachel Celli a noté que l'un des experts lui a dit textuellement : « Mais Madame, ce n'est pas le laboratoire qui vous a obligée à faire ce vaccin sur votre fille, c'est vous qui avez pris cette décision. Vous n'avez qu'à vous en prendre à vous-même. »

Et tout cela avec la caution de l'Afssaps !

Lire l'article de Sylvie Simon dans le n° 147 de Rebelle-Santé (juillet-août 2012).

Oceane Bourguignon rentre en justice au CRCI de Bordeaux

Sylvie Simon

Clin d'oeil à l'écrit et à l'image

Tous Cobayes : Le nouveau film de Jean-Paul JAUD dénonce les OGM et le nucléaire

En 2011, 1 milliard d'êtres humains souffrent de la faim, et 1,4 milliard n'ont pas accès à l'électricité. Les OGM et l'énergie nucléaire, issus d'un même monde, le monde de l'après Seconde Guerre Mondiale, apparaissent comme des solutions inéluctables. Devons-nous pour autant succomber, sans tests environnementaux et sanitaires approfondis, aux OGM et au nucléaire ?



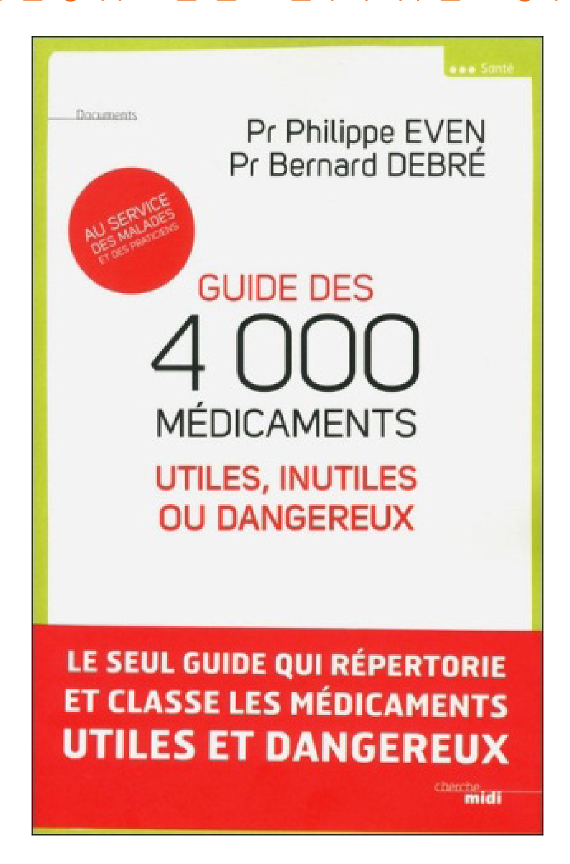
Comment se fait-il que les OGM agricoles soient dans les champs et dans les assiettes alors qu'ils n'ont été testés que pendant trois mois sur des rats ? Comment se fait-il que l'énergie nucléaire soit toujours l'énergie du futur alors que les hommes ont vécu Tchernobyl et Fukushima ? Les conclusions seraient-elles accablantes ? Après « Nos enfants nous accuseront » et après « Severn », le troisième long métrage de Jean-Paul Jaud s'attaque une nouvelle fois aux défis environnementaux, en donnant la parole aux agriculteurs japonais de Fukushima, sénégalais ou français, aux scientifiques, aux politiques ou aux militants. Autant de personnes qui s'expriment librement sur ces deux problématiques majeures, les OGM et le NUCLÉAIRE. Narré par Philippe Torreton, ce film apporte une vision transversale entre ces deux technologies, génétique et nucléaire. Il apporte des alternatives positives, mais surtout des réponses sans appel sur l'irréversibilité et la contamination inévitable du vivant.

Dans un entretien, Jean-Paul Jaud raconte comment, « Tous Cobayes », il dresse les mêmes constats sur deux sujets :

- «les OGM d'abord qui sont aujourd'hui de plus en plus exploités alors qu'on ne maîtrise pas les effets. La nature réagit, certaines maladies apparaissent mais encore une fois, face à la pression de grandes multinationales, on ne nous dit pas la vérité.
- Le nucléaire ensuite, car c'est exactement la même logique : nous sommes dans l'opacité et le mensonge. Des prédateurs cupides nous l'imposent. Je suis allé tourner à Fukushima et j'ai vu que le nucléaire entraine la destruction.

Je ne veux pas dresser un portrait anxiogène mais mon devoir est d'informer les gens, de dresser un constat, de dénoncer les méthodes et aussi de proposer des solutions. Pour moi, les médias dépendent la plupart du temps des mêmes multinationales qui n'ont plus aucun respect pour notre écosystème et seulement du respect pour leur compte en banque. En laissant faire cela, nous risquons de le payer très cher et surtout de le faire payer aux générations futures. Je ne suis pas un idéaliste, je sais qu'il existe des solutions de substitution. En ce qui concerne le Japon, il y avait avant Fukushima 54 réacteurs nucléaires en fonctionnement. Aujourd'hui ils sont tous à l'arrêt et cela n'empêche pas l'économie Japonaise de s'en sortir».

Un médicament sur deux est inutile, selon le livre choc de deux médecins



v50% de médicaments inutiles, 20% de mal tolérés, 5% potentiellement très dangereux... mais 75% de remboursés ! C'est ce que proclament deux éminents médecins, le député Bernard Debré et Philippe Even, directeur de l'Institut Necker, dans un livre-choc qui paraît aujourd'hui.

Ce sont pas moins de 4.000 médicaments qui ont été passés au crible. Et le bilan est édifiant : la moitié ne sert à rien, 20% sont mal tolérés par l'organisme, 5% peuvent même être très dangereux. L'industrie pharmaceutique est "*la plus lucrative, la plus cynique, la moins éthique de toutes les industries*", ajoutent les auteurs de *ce Guide des 4.000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux*, les professeurs Bernard Debré (député UMP de Paris) et Philippe Even (directeur de l'Institut Necker).

Pour régler le déficit de l'assurance-maladie, la solution est simple, selon eux : retirer du marché tous ces médicaments inutiles ou dangereux. Ainsi des tatines, . Avalés par 3 à 5 millions de Français, ils coûtent à la France 2 milliards par an, disent-ils. Alors qu'ils sont "*complètement inutiles*".

L'industrie pharmaceutique dénonce "amalgames et approximations"

Le Nouvel Observateur publie ce jeudi les bonnes pages du livre. Et dresse la liste exhaustive des 58 médicaments dangereux, qui comprend des médicaments cardiovasculaires, des anti-inflammatoires, des pilules.

Le *Guide des 4.000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux* se veut, selon ses auteurs, "*un livre d'information, pas d'opinion*". Ce qui n'est évidemment pas l'avis de l'industrie pharmaceutique qui dénonce"*amalgames et approximations*" dans cet "*énième réquisitoire de Bernard Debre et Philippe Even*". Car les deux éminents médecins avaient écrit, en mars 2011, un rapport au vitriol sur la réforme du système du médicament, à la suite de l'affaire du Mediator



Question : «un économiste est-il fou ?» (Journal «La décroissance» 07/04)

La « croissance » : une idéologie (voir définition dans le Larousse) de matraquage des consciences imposée par les médias. Pour répondre à cette question, nous sommes allés interroger un célèbre psychanalyste , le Professeur Jacques Foldingue, ancien interné des hôpitaux de Paris.

La Décroissance : Professeur Foldingue, en écoutant les chroniqueurs économistes dans les médias, parlant de la dogmatique « sacro-sainte croissance » (à part ceci point de salut !) ; nous nous sommes demandé s'ils sont atteints d'une pathologie mentale ?

Professeur Foldingue : c'est une bonne question.. Nous délirons tous. C'est ce qui me permet de vivre …

La D.: Mais encore ?

Pr. F. : Eh bien. dans le sens où un économiste serait lui-même une « personne délirante «, je ne pense pas. Son propos s'apparente plutôt, sur le fond, à celui d'un petit enfant : il ne cesse de parler, de désirs, d'envies, confondant symptomatiquement les envies et les besoins. « Tout dépend de ce consommateur, de ses envies, de ses désirs. », dit-il. Comme vous le savez, le « principe de plaisir « caractérise la petite enfance. C'est la période ou le « Ça « domine l'être. « l'enfant tend seulement à satisfaire ses besoin pulsionnaire, en se confondant au principe de plaisir », disant Sigmund Freud dans ses Nouvelles Conférences, - que je vous conseille d'ailleurs.

La D.: Et alors ?

Pr. F. : Pour s'émanciper, devenir adulte, le petit homme devra apprendre à subordonner le Ça au Principe de réalité. C'est le rôle du « Surmoi « qui, régulant le « Ça «, permettra au Moi de se construire. Le passage du Principe de plaisir au Principe de réalité est essentiel au développement de la personne. Pour devenir libre, adulte, l'homme doit fixer des limites à ses désirs, il doit apprendre à limiter ses besoins, à respecter la liberté d'autrui, etc. N'est-ce pas ce que vous cherchez dans votre journal, en associant l'idée de décroissance à la réalité d'une véritable « joie de vivre « ? Encore qu'on pourrait suspecter dans ce nouvel impératif de « décroître » la présence insidieuse de ce que nous appelons « pulsion de mort».

La D. : Précisément, notre but est de grandir autrement que dans la voie d'une croissance quantitative et purement matérielle nous pensons que la pulsion de mort est au contraire au cœur de ce système économique qui pousse chacun à se consumer en consommant …

Pr. F. : Bien vu, pour des amateurs ! Le discours d e l'économiste en effet consiste à maintenir la personne dans la consommation infantile, à l'enfermer dans le désir sans fin de satisfaction immédiatement toutes ses envies, toutes ses pulsions, Et votre chroniqueur médiatique manifeste, flatte ce mythe d'une toute puissance livrant à ses désirs un monde sans limites. Discours donc fondamentalement régressif, aux antipodes de l'émergence de l'être, puisque c'est ici le Surmoi qui enjoint au Moi de se confiner au Ça ! Venant d'un adulte, on peut le qualifié de profondément pathologique. Nous demeurons dans ce fameux stade oral, une oralité centré sur la dévoration des choses, du monde, des autres, et finalement de soi. D'où le mal être de tant de contemporains, mentalement boulimique …« Je suis mal dans ma peau, donc je consomme ; je fais le plein avec du vide, je me remplis en remplissant mon frigo ». etc. Donc , un économiste n'est pas forcément « délirant» en tant que tel, son discours invite à partager ce que l'on pourrait



appeler la « folie» de l'hyper consommation. Il est l'expression du système qui …

La D.: Vous voulez dite que sa folie serait répandue dans toute la société, Professeur ?

Pr. F. : Exactement. Travaillant dans tous les médias nationaux, à une heure de grande écoute, notre chroniqueur est la voie même de la France, qui érige l'aliénation économique en norme sociale, et la manie consommatoire en devoir communautaire. Ne dit-il pas : « Tous les économistes sont d'accord », prescrivant l'adhésion générale à cette folie collective ? D'où ma question : est-ce l'économiste ou notre société qui est folle ? La question préalable posée par le présentateur du journal laisse entendre qu'il adhère à la régression collective : ne voulant pas en sortir, il évite la question du pourquoi. Je peux vous le dire le discours de la « croissance », contrairement à son nom, maintient la société entière à l'âge du sein, fait régresser les adultes dans l'infantilisme du Ça, et empêche les enfants de réellement grandir. Dans un tel système, c'est la personne au psychisme sain qui est considérée par l'ensemble comme émente. Le fou, c'est celui qui est frappé d'une aliénation minoritaire !



La D. : Merci professeur.

Pr. F. : De rien, c'est 300 euros.

La D. : C'est cher !

Pr. F. : Peut-être, mais ce prix fait partie de la thérapie, il assure une guérison rapide.

La D. : Mais nous ne sommes pas malades

Pr. F. : C'est ce que disent tous les fous.

Un Maître Zen vit un scorpion se noyer, et ...

Un Maître Zen vit un scorpion se noyer et décida de le tirer de l'eau. Lorsqu'il le fit, le scorpion le piqua. Par l'effet de la douleur, le maître lâcha l'animal qui de nouveau tomba à l'eau en train de se noyer. Le maître tenta de le tirer à nouveau et l'animal le piqua encore.

Un jeune disciple qui était en train d'observer se rapprocha du Maître et lui dit : « Excusez-moi Maître, mais vous êtes têtu ! Ne comprenez vous pas qu'à chaque fois que vous tenterez de le tirer de l'eau il va vous piquer ? »

Le maître répondit: « La nature du scorpion est de piquer et cela ne va pas changer la mienne qui est d'aider. » Alors, à l'aide d'une feuille, le maître tira le scorpion de l'eau et sauva sa vie.

Puis s'adressant à son jeune disciple, il continua: « Ne change pas ta nature si quelqu'un te fait mal, prends juste des précautions. Les uns poursuivent le bonheur, les autres le créent. Quand la vie te présente mille raisons de pleurer, montre-lui que tu as mille raisons pour sourire.

Préoccupe-toi plus de ta conscience que de ta réputation. Parce que ta conscience est ce que tu es, et ta réputation c'est ce que les autres pensent de toi… Et ce que les autres pensent de toi… c'est leur « problème » .

A L'ATTENTION DE CEUX QUI CRAIGNENT LES «TERRIBLES ET MORTELLES» MALADIES QUI GUETTENT LEURS ENFANTS OU EUX-MÊMES

Ces recherches sont issues des informations des CDC, de Wikipédia et de diverses références médicales officielles et non d'opposants aux vaccinations. Elles concernent les Etats-Unis, mais elles sont également valables pour la France.

Quant aux soins recommandés, ils ne mentionnent que l'allopathie et ignorent toutes les médecines dites complémentaires.

Aussi, lorsque vous en aurez pris connaissance et que vous aurez vaincu la peur générée par des noms de maladies réputées inquiétantes tels que rotavirus ou diphtérie, vous pourrez retrouver votre bon sens et prendre les décisions les plus sages.

D'autant que les résultats d'efficacité des vaccins sont officiellement remis en cause chaque jour (Voir le dernier scandale de Merck qui falsifie les résultats du vaccin contre les oreillons depuis plus de dix ans sans que personne n'en ait été averti).

Hépatite B :

Prévalence

Moins que 2 % aux USA

Transmission

Sexe sans protection, transfusions sanguines, réutilisation d'aiguilles et de seringues contaminées, ou transmission verticale

Traitement

Plus de 95 % des personnes infectées guériront spontanément et développeront une immunité à vie. 70 % de ceux infectés entre un et six ans, se débarrasseront du virus sans problème.

Rotavirus

Prévalence

Environ 35 décès par an aux USA

Transmission

Par voies fécales ou orales, par contact avec mains ou objets contaminés.

Traitement

Hydratation. Les infections par Rotavirus causent rarement des complications et pour un enfant bien soigné le pronostic est excellent.

Diphtérie

Prévalence

3 cas enregistrés aux USA entre 2000 et 2007

Transmission

Contact physique direct ou par respiration des secrétions d'individus infectés à travers des aérosols.

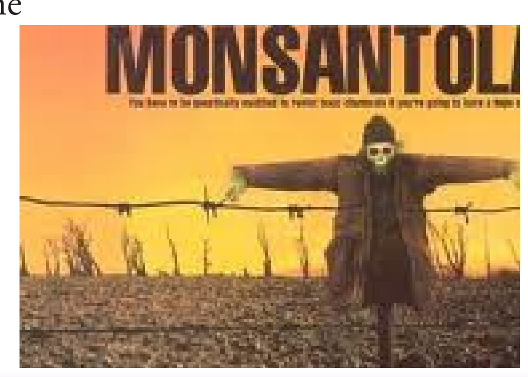
Traitement

Injection de l'antitoxine et antibiotiques, comme la pénicilline

Lire l'ensemble

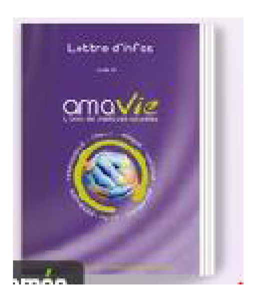
Liste des pathologies abordées :

Tétanos, Coqueluche, Haemophilus Influenzae Type B, Pneumocoque, Influenza, Rougeole, Oreillons, Rubéole, Varicelle, Hépatite A,



Mode d'emploi de la lettre d'informations

Pour lire cette lettre d'infos, cliquer sur la couverture



La lettre d'informations s'ouvrira en "plein écran", et vous pourez :

1 - Cliquer sur les liens du sommaire pour atteindre la rubrique souhaitée

2 - Utilser les flèches de votre clavier pour
- faire défiler les pages = flèche gauche / droite
- mettre en zoom et dézoomer = flèche haut / bas

3 - Ajuster le "taux du zoom"



pour lire notre lettre avec un zoom ajusté à votre convenance et la taille de votre écran.

Pour les lettres antérieures à janvier 2011, nous contacter en cas de difficulté.

Cette lettre d'infos a été envoyée à tous nos contacts !
Pour vous inscrire à notre prochaine lettre mensuelle,
rendez-vous sur **la page d'adhésion du site.**
Les adhérents d'Amavie peuvent proposer un article dans la lettre d'infos.
Merci d'avance de diffuser cette lettre d'infos à tous vos contacts.

Constitution des droits de l'Homme de 1793 :
Article 35: Quand le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est, pour le peuple et pour chaque portion du peuple, le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs.

